La Religion Animiste



Écrit par : AngelDark



Qu'est-ce que l'animisme ou religion animiste?

Le mot « animisme » vient du latin *animus*, l'esprit. L'animisme est considéré par certains comme étant la forme primitive de toute religion. Son système de pensée est le suivant : la nature est régie par des esprits (ou des âmes).

L'animisme est une manière d'expliquer, à sa façon, les mystères de la vie et de la mort. On en revient alors également aux quatre éléments fondamentaux, moteurs de l'existence de la nature : la Terre, le Feu, l'Eau et enfin l'Air.

Un être suprême (ou Dieu créateur) régit ces éléments. Ajoutons également la présence de dieux intermédiaires, dont les noms et les « fonctions » diffèrent selon les croyances propres aux différents peuples animistes. Nous pouvons déduire que la religion animiste est en fait une relation triangulaire entre l'Homme, la Nature et le Sacré.

C'est un médecin allemand, Georg Ernst Stahl (1660-1734) qui inventa le mot « animisme », lui-même avait d'ailleurs été l'auteur d'un système connu sous le nom d'Animisme. Il tentait par ce moyen d'expliquer que l'âme avait une influence directe sur la santé.

La doctrine de l'âme de Tylor

Edward Burnett Tylor (1832-1917), anthropologue britannique, publia en 1871 un célèbre ouvrage intitulé « Primitive Culture ». E.B. Tylor établit alors une sorte d'échelle des religions, où l'animisme est à l'origine de toute religion, avant le fétichisme, le naturisme, le polythéisme et le monothéisme. Selon lui, l'Homme passerait de la croyance aux « esprits inférieurs » (plantes, animaux, nature), à la croyance aux « divinités espèces », puis aux « divinités supérieures » du polythéisme pour en arriver enfin aux divinités du monothéisme. Cette théorie a été ouvertement réfutée par un autre anthropologue britannique, R. Marett.

L'animisme de part et d'autre du monde

Bien que la croyance de base de la religion animiste reste la même de par le monde (la croyance des âmes), cette doctrine comporte énormément de cultures et de rites différents selon les peuples. Voici un petit tour du monde de cette croyance.

L'Afrique noire



Les hommes de l'Afrique noire croient en la présence de forces mystérieuses émanant de la nature. Les Ashantis (peuples de la Côte d'Ivoire, du Togo et du Ghana) utilisent le terme *animaux-sasa* pour désigner les êtres dotés d'une puissance particulière, comme par exemple l'araignée.

Selon leurs croyances, toute chose est habitée par une âme. Soit l'Homme s'y résigne, soit il vit dans la peur. Une troisième option consiste à tenter d'amadouer ces âmes par des rites.

Les dieux

Ils sont dotés d'une force surhumaine et d'une supériorité absolue dans un domaine qui leur est propre. Dans les croyances de l'Afrique noire, les dieux prennent souvent forme humaine. Beaucoup également considèrent les astres comme des divinités.

Certaines ethnies croient en l'existence d'un *Grand Dieu*, qui, au terme d'un combat héroïque, aurait remporté la victoire sur les autres dieux. Il habite le Ciel, loin des relations avec les hommes. Il ne reçoit en général pas de culte. Considéré comme le Créateur du monde, Il est source de la loi morale. Il voit et sait tout. Restant généralement bienveillant, Il est paradoxalement à lui seul le bien et le mal.

Les rites

Les rites sont très nombreux chez les Africains, qui d'ailleurs disent souvent que tout est rite. Le système rituélique se base avant tout sur les notions d'offrandes (aux prémices de la récolte) et de sacrifices d'animaux (moutons, poussins, poulets, ...). Ces sacrifices sont utilisés dans le but de remercier ou de calmer les dieux offensés. On retrouve également des sacrifices dans les rites de guérison ou de régénération de la force vitale. Les rites africains les plus importants restent les rites d'initiation (entrée des adolescents dans le monde adulte) et les funérailles.

Madagascar et les peuples Malgaches

Les Malgaches croient également en l'existence d'un dieu créateur, Zanahary ou Andriamanitra, dit « le Seigneur Parfumé ».

Le culte le plus important chez les Malgaches est sans aucun doute le culte qu'ils portent à leurs ancêtres défunts. Le culte des ancêtres est une célébration de la *science de la vie*, car les défunts sont les défenseurs de la vie, ainsi que les porteurs du pouvoir. La mort marque une étape très importante chez les Malgaches : le passage de l'étape d'être humain à celle d'ancêtre (nommé *Razana*). Trois cérémonies accompagnent alors la mort, les funérailles, l'exhumation (*Famadihana*) et les sacrifices.

Environ 18 peuples différents vivent à Madagascar, et les rites appliqués alors sont propres à chaque clan. Nous pouvons peut-être ici alors souligner quelques mots pertinents :

Le Famadihana (retournement des morts)

La tradition des ancêtres veut que ce rite fasse partie intégrale de la conception religieuse du pays. Il se pratique en plusieurs occasions : au moment du décès, mais encore si le défunt n'a pas pu être enterré dans le tombeau familial au moment de sa mort.

Le Fomba (*la coutume*)

Le Fomba désigne l'ensemble des coutumes que le peuple doit adopter pour éviter châtiment de la part de ses ancêtres.

L'Ombiasy (sorcier-guérisseur)

Le terme Ombiasy désigne les personnes capables de reconnaître les plantes qui guérissent. Ils sont susceptibles de pouvoir entrer en contact avec leurs ancêtres pour leur demander conseil sur la manière de guérir les maladies.

Dans la catégorie des sorciers, il existe aussi les Mpamosavy, qui pratiquent la magie noire et usent de sortilèges à des fins maléfiques.

L'Océanie



Les Océaniens basent leur religion sur le principe de complémentarité de la Vie et de la Mort. Vivant, l'homme dispose de la technologie, de la capacité à donner la vie et de la force physique. Mort, il possède alors la puissance sur tout ce qui relève de la nature, des éléments. Beaucoup de suicides ont lieu en Océanie par rapport à cette croyance. L'homme pense en effet qu'il pourra se venger des torts subis dans cette vie en mourant et en obtenant alors la puissance d'une âme défunte.

Les dieux

La croyance la plus connue est la plus populaire d'Océanie est sans doute celle des Maoris de Nouvelle-Zélande. Ils placent au début de l'origine du monde le néant : Té Pou. Comme il voulait rompre l'ennui, il se dédoubla et créa ainsi le premier couple, la Nuit et la Mort, opposé au monde de la Lumière. Vint ensuite le

second couple, la Terre et le Ciel. Ces derniers vivaient une relation fusionnelle, accolés, mais leurs enfants aspiraient à plus d'espace et de liberté. Tané, l'aîné, réussi à séparer ses parents en faisant ainsi apparaître l'arbre fourchu. Tané est donc devenu le dieu des Humains et de tout ce qui s'élèvent vers le ciel, les oiseaux et les arbres. Un autre dieu, Maoui, est considéré comme un héros. Il prit au piège le Soleil, son grand-père, l'obligea à ralentir sa course et créant ainsi l'alternance du jour et de la nuit. Il vola également le feu à sa grandmère, la fille de l'éclair, pour l'apporter aux hommes de la Terre.

Les rites

Les rites sont le plus souvent réalisés dans le plus grand secret. Les plus spectaculaires sont les rites collectifs, consacrés à la fertilité. Beaucoup de cérémonies sont accompagnées de danses, et les aborigènes se peignent le visage et le corps. Plusieurs lieux sont alors pour eux considérés comme sacrés, tels que les monts Flinders (centre de l'Australie).

Les peuples arctiques

La croyance des peuples arctiques dit que la Terre a été prise au fond d'un océan originel, à la suite d'un déluge. Le monde dans lequel nous vivons a ainsi été créé de cette Terre. Un animal géant, le Ciel, qui prend appui sur des piliers soutient cette Terre plate. Plusieurs mondes existeraient alors au dessus du nôtre, mais également au dessous. Tous les êtres vivants (pierres et arbres également), possèdent un corps, une âme et une ombre. La Toundra glacée est par exemple peuplée d'esprits, que seuls les chamanes peuvent approcher. Après la mort, l'âme (qui est immortelle), se rend au Royaume des Ombres.

Les dieux

Les peuples arctiques croient en la présence d'un dieu suprême, comme par exemple le dieu des forêts, la déesse de la mer, le dieu du Ciel, du Tonnerre ou encore du Soleil.

Les rites

Selon la croyance populaire de ces peuples, l'Homme n'est qu'un élément, et non le maître de la création. Les rites lui servent à préserver l'harmonie entres les différentes créatures. Le chasseur va prier pour l'âme de l'animal qu'il vient de tuer, pour qu'elle prévienne ses semblables qu'elle a été bien traitée. En Alaska par exemple, si les chasseurs arrivent à harponner une baleine, celle-ci devient alors l'invitée du village, et des villageois auxquels elle offre sa chair.

Les Indiens d'Amérique du Nord



L'Indien est animiste. Il considère tous les éléments de la nature comme des êtres vivants, pourvus alors d'un esprit, bon ou mauvais.

La croyance consiste à vivre en harmonie avec ces esprits, à se concilier avec, à les respecter et à détourner les forces néfastes.

Les Indiens croient en un Esprit Suprême, inaccessible et mystérieux, mais il intervient finalement peu ici-bas. Les Iroquois le nomment *manitou*, tandis que les sioux lui donnent le nom de *wakan*. Les Indiens se doivent de respecter certaines coutumes. Par exemple, ils ne peuvent pas obtenir du gibier à la chasse sans avoir auparavant demandé l'accord du *Maître des animaux*.

Le génie tutélaire

L'Indien a besoin de protection face à la multitude d'esprits présents. Il obtient alors celle-ci auprès du génie tutélaire. Il faut une quête pour obtenir une protection de la part de ce génie. A la puberté, le jeune indien

part s'isoler dans la forêt, passant plusieurs jours à jeûner et à fumer du tabac. Au terme d'un lapse de temps variable, le génie tutélaire se manifeste alors à lui, sous la forme d'un animal ou d'un être proche de l'homme. Il lui enseigne alors les chants et paroles magiques, tel que le *chant de la mort* à entonner en cas de danger. Il lui révèle également la contenance du *sac médecine*, qui est alors le gage visible de leur alliance. L'Indien y transporte des objets sacrés qu'il garde toujours sur lui.

Le Chamane

Il arrive certains cas où le génie tutélaire accorde des pouvoirs surnaturels à l'homme : posséder des facultés divinatoires, apprivoiser les esprits, voyager dans le royaume des morts, et, par-dessus tout, le pouvoir de guérison. Le chamane est avant tout un homme médecine, et un homme capable de dialoguer avec les puissances supérieures. Il a le rôle de soigner le malade et de chasser les mauvais esprits.

Les Indiens d'Amazonie

Envahie par une immense forêt équatoriale et le célèbre fleuve Amazone, l'Amazonie comporte également des milliers de cours d'eau. Les Indiens d'Amazonie y cultive le maïs et le manioc, chassent et amassent plantes, racines et fruits sauvages.

Les esprits

Selon la croyance populaire, la Nature est un temple habité par toutes sortes d'esprits. Ces esprits sont capables d'investir le corps des hommes, des animaux, des plantes afin de les rendre malades. Beaucoup de rites ont lieu pour tenter d'amadouer ces esprits. Les Indiens d'Amazonie honorent l'esprit du manioc, du tabac ou encore du maïs pour qu'ils continuent à offrir leurs faveurs aux hommes. Le chamane intervient si des esprits dangereux menacent quelqu'un en particulier. Initié par un esprit, le chamane absorbera alors une drogue afin de libérer son âme et lui permettre de rejoindre celle emportée par le mauvais esprit.

Les rites

Les rites marquent les grandes étapes de la vie des Indiens d'Amazonie, tels que leur naissance, leur entrée en puberté, le mariage (qui permet l'adhésion à un nouveau clan) et la mort. Après la mort, le corps du défunt est brûlé. Plusieurs mois passent avant qu'une autre cérémonie soit organisée pour libérer les vivants de la présence de l'âme qui rôde dans le village. Elle est chassée et priée de regagner le ciel à grand renfort de chants, danses et pleurs.

Quelques pratiques animistes

Le vaudou

Le mot « vaudou » vient de la langue fon et signifie « culte des esprits ». Le vaudou est en effet un culte animiste tirant ses origines de l'ancien royaume du Dahomey (situé sur le territoire de l'actuel Bénin, en Afrique de l'Ouest). Toujours d'actualité au Bénin, il est également très répandu au Togo. Le terme vaudou désigne l'ensemble des forces invisibles ou dieux avec qui l'Homme essaie d'établir contact afin de s'en assurer la bienveillance et la puissance.

Quelques divinités vaudous

Mawu: Dieu suprême qui règne sur les autres dieux. Il est également le créateur de tous les autres dieux vaudous.

Une multitude de Lwas constituent le panthéon vaudou. Ce sont des esprits (ou dieux inférieurs) susceptibles de pouvoir collaborer et entrer en contact avec les hommes. Ils se matérialisent souvent au travers des objets inanimés de la nature (pierres et arbres par exemple), ce qui nous amène à nouveau à un lien direct avec les croyances animistes. Parmi les Lwas les plus populaires, nous retrouvons :

Erzulie : Déesse de l'amour. Gu : Dieu de la guerre. Sakpata : Dieu de la maladie.

Damballa : Esprit de la connaissance. **Hebieso :** Dieu de l'orage et de la foudre.

Le vaudou haïtien

Le vaudou haïtien est né de la déportation des esclaves africains en Haïti. Symptôme d'un peuple vivant dans la souffrance, il en est presque devenu une religion à part entière. Ces bases et croyances se rapprochent de celles du vaudou « traditionnel ». Le vaudou haïtien intègre aujourd'hui des influences catholiques.

On estime actuellement à plus de 90 millions le nombre d'animistes de par le monde.

Sources

Le livre des religions, Collection Découverte Cadet Gallimard, Ed. Gallimard

http://wikipedia.org http://senegaltraditions.free.fr/ http://www.memo.fr/ http://www.rfo.fr/ http://www.alliance-haiti.com/